

Ecolo songe à demander Groen en mariage

Après sa lourde défaite électorale du 25 mai, Ecolo a réfléchi aux moyens de redresser la barre. Vendredi prochain, le Conseil de fédération se penchera sur le rapport d'un comité de pilotage, qui a dressé l'inventaire des forces et faiblesses du parti et proposé des pistes pour l'avenir.

La mesure la plus spectaculaire est sans nul doute, à long terme, la constitution d'« un parti fédéral de l'écologie politique » avec Groen. A court terme, les « sages » plaident pour « une fusion » à Bruxelles, au niveau communal. « Nos relations privilégiées avec Groen agissent comme une formidable force d'entraînement », peut-on

lire dans le rapport du comité de pilotage.

Informé de cette proposition dimanche, Groen n'a pas réagi, soulignant que ce qui n'est encore qu'une idée sur papier, devra passer les filtres internes (Conseil de fédération, assemblée générale...) avant de devenir un véritable projet d'Ecolo. ■

Et si Ecolo et Groen ne faisaient plus qu'un ?

- Comment Ecolo pourra-t-il redresser la barre ? Un Comité de pilotage était chargé de formuler des propositions.
- Parmi celles-ci : l'idée, à long terme, de fédérer les verts francophones et flamands.

Secoués au scrutin, les verts francophones se sont mis dès l'été à réfléchir aux moyens de redresser la barre.

Le Conseil de fédération de vendredi prochain se penchera sur un rapport d'un Comité de pilotage institué le 19 septembre. Dans ce document (appelé « Re-génération »), Ronny Balcaen, Christine Boileau, Mohssin El Ghabri, Abraham Franssen et Magali Plovie émettent des constats sur les forces et faiblesses du parti (lire ci-contre) avant de proposer des mesures. Ce rapport sera soumis au débat et celui-ci ne devrait se clôturer qu'en mars, en assemblée générale statutaire. Rien n'est donc encore décidé. Mais à ce stade, le document fait déjà l'objet d'un début de

consensus puisqu'il a digéré les contributions de plus de 700 membres du parti avant d'être soumis à un premier débat interne, Ecolab, le 8 novembre, organisé avec des militants.

1 Stratégie. Le rapport souhaite qu'Ecolo définisse une « stratégie politique plus claire. » On lit : « Ecolo doit constituer l'alternative et pas simplement l'alternance ou l'appendice environnemental des autres partis. (...) Ecolo a la mission historique de proposer et de construire l'alternative qui ne soit pas le retour en arrière vers le compromis productiviste des 30 glorieuses. » Ecolo doit se définir des « objectifs politiques » clairs, « qui font la différence. »

Comme, en son temps, la sortie du nucléaire ou le refinancement de l'enseignement. Pour l'avenir, on propose la transition énergétique, réformer la fiscalité pour plus de justice sociale ou la réforme du modèle social.

2 Galaxie verte. Ecolo, lit-on, doit ouvrir un « nouveau cycle » dans ses relations avec les acteurs de la société civile (associations, ONG, syndicats...), comme le parti l'avait fait au milieu des années 90,

en organisant des dizaines de débats avec le monde extérieur. Il faut aussi, lit-on, réformer le fonctionnement des commissions du parti et y impliquer, de façon structurée, les acteurs extérieurs. Il faut d'autre part, « à échéances régulières », organiser des moments de « co-construction politique avec le mouvement associatif. »

3 Ancrer l'écologie. Le Comité de pilotage propose de créer une interrégionale wallonne pour éviter les sous-localismes. Plus fort : on suggère, à long terme, de « constituer avec Groen (les verts flamands, NDLR) un parti fédéral de l'écologie politique. » On lit : « Nos relations privilégiées avec Groen agissent comme une formidable force d'entraînement, et plus encore dans le contexte politique actuel. Notre capacité à parler d'une seule voix par-delà la frontière linguistique est une plus-value politique déterminante que nous gagnerons à amplifier à l'avenir. »

A court terme, on plaide pour « une fusion » à Bruxelles, au niveau communal (on créerait ainsi des locales Ecolo-Groen).

Informé de ceci dimanche, Groen

n'a pas réagi, soulignant que ce qui n'est encore qu'une idée sur papier, devra passer les filtres internes (Conseil de fédération, assemblée générale...) avant de devenir un véritable projet d'Ecolo.

4 Militantisme sur mesure.

Constat : « Pour beaucoup de militants, nos modes de fonctionnement internes sont souvent rebutants, excluants et épuisants. La vie militante chez Ecolo ne tient qu'au surinvestissement d'une minorité de membres, souvent fatigués, parfois démotivés. »

On conseille de passer d'une logique « participative » à une logique « collaborative », moins prenante, et d'accepter un militantisme... « sur mesure » qui « permettra à chacun de s'impliquer selon ses préférences, ses disponi-

bilités (quand bien même elles seraient minces) et selon ses compétences. »

5 Démocratie interne. Pour une démocratie interne plus vive, on propose que les commissions du parti (à rebaptiser « Eco-missions »), actualisent le programme « en temps réel ». Autre idée : organiser des Conseils de fédération thématiques (deux fois/an), des référendums internes (pour permettre aux militants de « trancher des nœuds politiques que les instances du parti n'ont su déminer »). On propose que la direction du parti soit élue, non plus par les seuls membres qui se rendent physiquement à l'assemblée générale mais au suffrage universel des membres. La formule co-présidentielle qui prévaut depuis quelques années à Ecolo - un co-président, une co-

présidente, issus de Bruxelles et de Wallonie serait maintenue.

6 Politique autrement. Ecolo doit avoir un « visage plus jeune, plus féminin et plus diversifié tant sur le plan social que culturel. » On suggère d'autoriser le cumul entre un mandat parlementaire et un mandat d'élu local (« L'ancrage local est une plus-value pour exercer un mandat de député et réciproquement »). Un parlementaire désireux d'effectuer un 3^e mandat devrait demander une dérogation, même s'il change de parlement. Et s'il obtient cette dérogation, il ne pourrait plus figurer en place utile sur la liste (ou alors, autre piste : s'il est réélu, il ristournera au parti une fraction plus élevée de son indemnité parlementaire). ■

PIERRE BOUILLON

LES RAISONS DE DÉPRIMER

- **Démoralisé.** Dans un chapitre titré « constats », le rapport évoque le fait que des militants « n'y croient plus, se sont éloignés après avoir beaucoup donné ».
- **Institutionnalisé.** Le rapport note qu'Ecolo s'est ancré dans le paysage politique qui subit « un lourd discrédit ». Il serait devenu un parti « comme les autres ». Ecolo s'est également institutionnalisé en interne, « dans ses procédures et sa culture, trop fermée sur elle-même. »
- **Vieux.** On lit : « Ecolo a 35 ans. Les retraités hyperactifs sont une force vive d'Ecolo mais Ecolo n'est plus suffisamment régénéré. Un comble pour le parti des générations futures ! »
- **Moins attractif.** « Les résultats électoraux en attestent », écrit-on.
- **Usant.** « Alors qu'Ecolo se fait fort d'être un parti démocratique, aux nombreuses instances de débat, de participation et de décision, c'est parfois une impression de constituer une usine à gaz peu efficace qui prévaut. »
- **Locales.** On parle de « locales moribondes » et de membres y « éprouvant un grand sentiment de solitude ».
- **Formaté.** Obligé de se professionnaliser, le parti s'est « en partie coupé des luttes originales et de leurs acteurs ».

LES RAISONS D'ESPÉRER

- **Un projet fort.** Un chapitre fait la liste de sept raisons d'espérer. Le premier évoque le fait qu'Ecolo porte un « projet politique fort et nécessaire. »
- **Une base.** Même si les scrutins sont fluctuants, Ecolo dispose d'une « base militante et électorale importante. »
- **Adhésion.** On souligne l'existence d'un « potentiel d'adhésion » qu'il suffirait d'activer par une « offre politique crédible et mobilisatrice. »
- **Talents.** On souligne l'abondance de « talents » en interne et dans l'environnement immédiat d'Ecolo. Le « défi » : mieux les mobiliser pour « construire une intelligence collective. »
- **Un espace.** « Entre le pilon du néolibéralisme et l'enclume de l'archéo-socialisme », il existe un « boulevard » pour Ecolo.
- **Dynamiques.** Même si les locales sont moribondes, il existe des « dynamiques locales fructueuses. »
- **La société.** Des tas de citoyens et associations pratiquent spontanément « le changement pour une société soutenable, solidaire. » La société est donc en mouvement.